

AVEC EVERYBODY'S PERFECT, LE MONDE EST QUEER



Kokomo City © Couch Potatoe Pictures, Hillman Grad



Little Richard © Magnolia Pictures

44

CINÉMA

Pour sa dixième édition, le festival genevois propose un programme riche de 28 longs métrages et 36 courts. Le tout sur fond de tables rondes, de rencontres et bien sûr de fêtes. Par Edmée Cuttat

Unique en Suisse romande, il a vu le jour en 2010 et fête cette année sa dixième édition. Dès le 6 octobre et pendant dix jours, Everybody's Perfect va faire vibrer Genève au rythme de la culture LGBTQI+. Basé sur l'ouverture et l'inclusion, s'adressant à tous les publics, le festival a évolué au fil des ans, passant à une cadence annuelle depuis que Sylvie Cachin en a pris les commandes, en 2018.

La directrice artistique a vu augmenter la fréquentation, le financement, la reconnaissance des partenaires, la collaboration avec les distributeur-riche-x-s et les autres festivals en Europe et aux États-Unis. Elle note également un changement de ton et de contenu : « Au début, beaucoup de films mettaient le doigt sur la souffrance, la lutte, les droits humains ou sur la difficulté du coming out, ce dont ils ne parlent plus aujourd'hui. Je tente de sélectionner des œuvres avec une énergie positive. J'en vois l'effet sur les gens, qui se sentent plus concernés, plus valorisés. Le festival offre également une visibilité plus grande de la communauté, dont découle une forme de banalisation du queer en général. Cela donne de la force aux artistes locaux. »

DES FILMS DES CINQ CONTINENTS

Petit bémol. En mai dernier à Cannes, la représentation moindre des thématiques LGBTQI+ dans les diverses sections par rapport à 2022 avait laissé craindre une baisse de la production dans le domaine, faute de soutien suffisant. Pour Sylvie Cachin, qui a invité le créateur de la Queer Palm, Franck Finance-Madureira et le programmateur du Teddy Award berlinois, Bartholomew Sammut, à en débattre (le 10 octobre), il n'y a certes pas eu de hausse spectaculaire, « mais l'offre ne s'est pas réduite. Elle est devenue plus qualitative, impliquant davantage de personnes désireuses de raconter leur histoire. En tout cas, je n'ai pas eu de peine à trouver des films ! »

CINÉMA

C'est ce que veut prouver la programmation éclectique de cette édition 2023, avec 28 longs métrages divisés en quatre parties, mêlant fictions de tous genres et documentaires. Ils proviennent de Chine, de Russie, d'Australie, d'Afrique, des États-Unis, des Philippines, du Brésil, d'Argentine, de France, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre et de Suisse. Sans oublier le nombre impressionnant de courts métrages, 36, dont le curieux western de Pedro Almodovar *Strange Way of Life*.

ORLANDO OUVRE LE CHAPITRE TRANS JOY

Au sein de ce riche menu, on retiendra plus particulièrement un chapitre intitulé « Trans Joy » composé de trois œuvres où les cinéastes s'emparent de leurs vécus. À commencer par *Orlando, ma biographie politique*, de Paul B. Preciado, projeté en ouverture du festival. Pour son premier passage derrière la caméra, l'auteur s'inspire du roman éponyme de Virginia Woolf. Publié en 1928, l'œuvre évoque les aventures d'un noble anglais. Né garçon, il se réveille un beau matin femme au milieu du récit. Près d'un siècle plus tard, Preciado envoie une lettre à la célèbre écrivaine pour lui apprendre qu'Orlando est devenu une réalité. Il livre un témoignage poétique, drôle, inventif, montrant toutes les possibilités d'exister dans un univers contemporain en mutation.

Kokomo City nous invite, lui, à découvrir le monde et le quotidien de travailleuses du sexe, particulièrement vulnérables, des femmes trans* noires. Ce premier documentaire en noir et blanc de D Smith, elle-même femme trans* afro-américaine, navigue sans misérabilisme entre les témoignages bouleversants et les propos percutants de quatre protagonistes. De New York à Atlanta, elles se confient

45

CULTURE

sans fausse pudeur et à visage découvert en dépit des dangers encourus. À l'image de leurs clients, souvent des hommes cis-génés mariés, qui expliquent avec franchise leur attirance pour ces femmes.

De son côté, le réalisateur trans serbo-chilien Vuk-Lungulov-Klotz propose *Mutt* (24 heures à New York, en français). Cette comédie dramatique prometteuse et émouvante suit Fena, ado latino-américain en pleine transition. En l'espace de 24 heures à New York, il va croiser son ex-amoureux, sa demi-sœur de 13 ans et son père chilien, puis il va tenter de faire la paix avec son passé et son présent. Tout en montrant les difficultés du personnage face aux aléas du quotidien, *Mutt* explore ses relations avec son entourage au fil d'un scénario bien documenté.

DE BLUE JEAN À LITTLE RICHARD

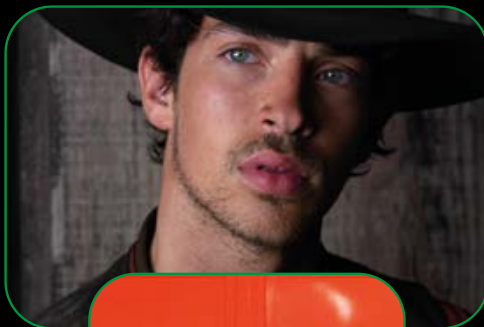
Parmi les points forts de la sélection, *Blue Jean* de Georgia Oakley. Militant sous haute tension, le film nous plonge dans la Grande-Bretagne de Margaret Thatcher avec le portrait de Jean, professeure d'éducation physique. Nous sommes en 1988, l'année où le gouvernement de la Dame de fer promulgue une loi interdisant la « promotion » de l'homosexualité dans le système éducatif. Des manifestations s'étendent dans le pays alors que Jean cache son homosexualité de peur d'être renvoyée.

Ambiance électrique garantie en clôture du festival, avec *Little Richard: I Am Everything*, le documentaire musical de l'Américaine Lisa Cortés. Icône rock qui a inspiré les plus grands, de Presley aux Beatles, Little Richard est effectivement tout: Noir, chrétien et ouvertement gay à une époque où cela ne se disait pas.

ON DISCUTE ET ON S'AMUSE

À découvrir, enfin, des œuvres importantes sur l'intersexuation, longtemps considérée comme une anomalie à soigner ou représentée tel un mythe par les arts et la littérature. La thématique donnera lieu à une table ronde. Le public aura également droit à des rencontres suivant les projections. Elle se dérouleront en présentiel ou en visioconférence à l'image de la masterclass de Manuela Kay, pionnière et figure incontournable de la scène queer berlinoise depuis les années 1980.

Et bien sûr, pas de festival sans fiesta, en ouverture à La Gravière, et en clôture à La Paillette. Entre deux, des verrières, la Fête lesbienne, queer, féministe, ainsi que l'invasion des Bains de l'Est, avec jacuzzi, sauna, tapas, DJ et performances.



Strange Way of Life © El Deseo, Saint Laurent



Orlando, ma biographie politique © Les Films du Poisson



Mutt © Strange Animal Entertainment

46

CULTURE

CINÉMA

Leadership gay pour les élections nationales

BÂLE-VILLE



Johannes Sieber
Canton: Bâle-Ville
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti vert/libéral
Liste n°10

BERNE



Bernehard Pulver
Canton: Berne
Candidat pour: Conseil des États
Parti: Les VERT-E-S
Liste –

BERNE



Dyami Häfliger
Canton: Berne
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti vert/libéral
Liste n°15

BERNE



Roger Nyffenegger
Canton: Berne
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti vert/libéral
Liste n°16

BERNE



Geo Taglioni
Canton: Berne
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti vert/libéral
Liste n°17

LUCERNE



Stefan A. Dettwiler
Canton: Lucerne
Candidat pour: Conseil National
Parti: Les Libéraux-Radicaux
Liste n°34

LUCERNE



Stephan Schärli
Canton: Lucerne
Candidat pour: Conseil National
Parti: Le Centre
Liste n°3

ZURICH



Marco Denoth
Canton: Zurich
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti socialiste
Liste n°2

ZURICH



Martin Naef
Canton: Zurich
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti socialiste
Liste n°27

ZURICH



Hans-Peter Portmann
Canton: Zurich
Candidat pour: Conseil National
(jusqu'à présent)
Parti: Les Libéraux-Radicaux
Liste n°5

ZURICH



Markus Reck
Canton: Zurich
Candidat pour: Conseil National
Parti: Parti vert/libéral
Liste n°30

ZURICH



Maximilien Szabo
Canton: Zurich
Candidat pour: Conseil National
Parti: Les Libéraux-Radicaux
Liste n°5

VAUD



Matthieu Carrel
Canton: Vaud
Candidat pour: Conseil National
Parti: Les Libéraux-Radicaux
Liste n°9

Soutenez par votre vote les candidats queer qui s'engagent pour les questions LGBTIQ!

network
GAY LEADERSHIP

network, Postfach, 8031 Zurich | sekretariat@network.ch | www.network.ch